

TIPUNDIA



JULIE POULAIN

Il était une fois une jeune princesse nommée Kahina, qui était la fille du Roi de Gualénie. Elle était fille unique et était donc la seule héritière du trône. Sa mère était décédée alors que Kahina n'avait que cinq ans, et elle ne lui avait laissé pour souvenir qu'un pendentif en forme de clef. Depuis ce jour tragique, Kahina avait l'interdiction de sortir du château sans être accompagnée par des gardes armés.

Un jour, alors qu'elle était à l'école, une dispute éclata entre Kahina et l'une de ses camarades : les deux jeunes filles se bagarrèrent. Bien qu'elle eut un œil au beurre noir et qu'elle fut punie par son père, Kahina avait ressenti quelque chose en combattant et avait envie de recommencer.

Elle décida alors de s'entraîner pour ressentir à nouveau cette sensation, mais cela n'allait pas être facile car elle allait devoir échapper aux gardes de son père. Pendant plusieurs jours, la jeune fille chercha donc un plan. Les jours passèrent et l'envie de s'entraîner se faisait de plus en plus forte.

Un soir, alors qu'elle rentrait de l'école, elle aperçut un chemin qui s'enfonçait dans la forêt et prétexta une envie pressante : « *Ok, mais fais vite.* » lui dit l'un des gardes. Elle s'avança donc doucement sur le chemin et se mit à observer les alentours à la recherche d'un lieu d'entraînement.

Elle vit soudain au loin une clairière magnifique, dont la luminosité éblouissante contrastait avec l'obscurité des bois. Kahina décida de s'approcher de plus près, mais elle entendit un garde l'appeler et dut faire demi-tour. « *Je pense avoir trouvé le lieu idéal !* » pensa-t-elle, le sourire aux lèvres.

Désormais, elle allait devoir trouver une solution pour se rendre à cette clairière aussi souvent que possible !

Rapidement, elle dut malheureusement se rendre à l'évidence suivante : si elle continuait à être escortée par des gardes, elle n'arriverait jamais à s'entraîner. Il restait pourtant à Kahina une dernière chance : parler à son père.

Quelques jours plus tard, elle prit enfin son courage à deux mains et dit :

« - *Père, j'ai réfléchi à une chose importante dont je dois vous parler.*

- *Ah ? Alors je t'écoute ma fille.*

- *Voilà, j'aurai 17ans dans peu de temps, j'ai de bons résultats à l'école, et, à part la bagarre de l'autre jour, j'ai toujours été sage et obéissante...*

- *Oui, mais où veux-tu en venir ?*

- *Père, j'aimerais avoir plus de liberté : pouvoir aller à l'école seule, comme les autres, par exemple...*

- *C'est absolument hors de question ! Dois-je te rappeler que tu es une princesse et que tu n'es donc pas comme les autres ?*

- *Mais... père... c'est injuste ! Je vous en supplie ! Le chemin pour aller à l'école est sûr, il ne va rien m'arriver !*

- *Non, je ne reviendrai pas sur ma décision ! Sors, maintenant. »*

Kahina était en larmes, elle était triste et déçue et alla se réfugier dans sa chambre. Elle pleura toute la nuit.

Le lendemain, elle ne parla pas à son père. Ce dernier en fut très attristé car il avait déjà perdu sa femme et il était à présent en train de perdre sa fille.

Kahina ne le savait pas mais il n'avait pas pu fermer l'œil de la nuit : il avait entendu ses pleurs et se sentait énormément coupable. En y réfléchissant, il s'était rendu compte qu'il avait agi de façon égoïste et avait décidé d'accepter sa demande.

Lorsque Kahina rentra de l'école, elle fut convoquée par son père. Froide et distante, elle se présenta devant lui sans dire un mot.

« *Bonjour ma fille. Tout d'abord, je souhaite m'excuser pour la réaction que j'ai eue l'autre jour. Je dois apprendre à te faire confiance et à laisser mes angoisses de père de côté. Tu grandis et je dois me faire une raison. Je t'autorise donc désormais à te rendre à l'école seule, à condition que tu sois prudente !* », lui annonça-t-il.

Kahina lui sauta au cou, folle de joie. Elle le remercia un millier de fois et l'embrassa.

Le lendemain, elle se rendit à l'école, seule. Cela lui fit tout d'abord un drôle d'effet, puis elle s'y habitua. Une fois les cours finis, elle courut jusqu'à la clairière, excitée et pressée de commencer enfin son entraînement.

Sur place, elle fut subjuguée par la beauté de cette clairière ensoleillée. Elle pendit ses affaires à une branche d'arbre, puis se lança à la recherche d'un bâton pour faire office d'arme. Lorsqu'elle eut enfin trouvé un bout de bois convenable, elle commença à le faire virevolter autour d'elle telle une majorette.

Au bout d'un certain temps, Kahina s'aperçut qu'il était l'heure de rentrer ; alors, pour ne pas que son père découvre son petit secret en la voyant essoufflée et en sueur, elle s'assit au pied d'un arbre pour se reposer.

Son cœur battait vite, elle avait les joues rouges et le front humide de sueur, mais Kahina souriait : « *Mon tout premier entraînement...* », songea-t-elle.

Les semaines qui suivirent, elle retourna à nouveau s'entraîner dans la clairière : maniement du bâton, gymnastique, vitesse, discrétion, agilité, ... elle ne laissait rien de côté. Peu à peu, chacun de ses mouvements devint calculé et ne manquait jamais sa cible.





Un soir, alors que Kahina faisait quelques assouplissements perchée sur une branche d'arbre, elle perdit l'équilibre. Voyant le sol se rapprocher à toute vitesse, elle ferma les yeux, effrayée.

Après quelques secondes, elle ne sentait toujours aucune douleur. Au lieu de cela, elle entendait un bruit sourd, comme un battement d'ailes, et trouva cela très étrange. Elle ouvrit donc les yeux, et découvrit qu'elle était en train de voler !

Paniquée par cette découverte, Kahina s'écrasa sur le sol. Elle se redressa ensuite lentement, légèrement secouée par le choc. Elle vit soudain son ombre devant elle : de part et d'autre de sa silhouette se trouvaient deux formes d'ailes. Elle tourna immédiatement la tête et vit deux ailes accrochées au niveau de ses omoplates. Elle courut alors jusqu'à la rivière afin d'observer ces dernières de plus près : dans le reflet de l'eau, elle vit deux majestueuses ailes blanches qui montaient jusqu'au-dessus de sa tête. Kahina n'avait jamais vu quelque chose d'aussi beau auparavant.

Étonnée par la texture douce et moelleuse des plumes dont elles étaient composées, elle ne cessait de les toucher.

Elle entendit soudain une petite voix émaner d'un buisson sur sa gauche : « *Dis, tu crois qu'elle nous entend maintenant qu'elle est transformée ?* ». Elle tourna alors la tête dans sa direction, et une autre voix chuchota : « *Chuttt ! On dirait qu'elle nous a repérées...* ».

Intriguée, Kahina s'approcha du buisson : « *Est-ce qu'il a quelqu'un ?* » lança-t-elle. C'est alors qu'elle vit deux petites femmes ailées sortir du buisson et fuir à toute vitesse en battant des ailes. « *Non, ne partez pas, je ne vous veux aucun mal !!* », cria-t-elle.

À son grand étonnement, les deux minuscules créatures s'arrêtèrent et firent demi-tour timidement. Lorsqu'elles arrivèrent vers Kahina, cette dernière tendit sa main afin qu'elles se posent dessus.

« *Dites-moi petites créatures, je vous ai entendu parler de transformation tout à l'heure... Savez-vous d'où elles viennent ?* », leur dit-elle en désignant ses ailes d'un signe de la tête.

« *Bien sûr Nihal, tu es une fée ! Et nous sommes Flora et Elisa, tes gardiennes.* », lui répondirent en chœur les créatures.

Nihal... Ce prénom lui rappelait quelque chose mais elle ne parvint pas à savoir exactement où elle l'avait déjà entendu. « *Une fée ?! Nihal ?! ... Non voyons, je m'appelle Kahina et je suis la princesse de Gualénie, vous faites erreur sur la personne.* »

« *Suis nous, tu vas comprendre !* » répondirent les petites fées. Elles s'envolèrent et disparurent dans un buisson. Kahina les suivit.

Lorsqu'elle ressortit de l'autre côté du buisson, elle découvrit un paysage absolument magnifique : « *Bienvenue à Tipundia !* » lui-souhaitèrent les deux acolytes. Un spectacle absolument étonnant s'offrit à ses yeux et Kahina fut ébahie.

Une plaine verdoyante s'étendait devant elle et on pouvait apercevoir au loin un village, non loin d'un immense lac. Un élément lui sembla cependant très étrange : une gigantesque montagne noire qui ressemblait à un volcan se dressait au beau milieu du paysage, elle semblait menacer le village.

« - *Viens, viens ! Il faut que l'on annonce ton retour !*, dirent les gardiennes avec empressement.

- *Mon retour ?! Mais enfin, je ne suis jamais venue ici !*

- *Ne t'inquiètes pas, Valdo va tout t'expliquer, viens !*

- *Valdo ?!* »

Mais Kahina n'eut aucune réponse car les gardiennes étaient déjà loin devant elle, pressées d'annoncer la nouvelle dans tout le village. Elle courut pour les rattraper, et remarqua par la même occasion que courir avec des ailes n'était pas chose aisée.

Lorsqu'elles arrivèrent au village, des créatures diverses sortirent de leurs maisons : gnomes, elfes, fées, ... Dans leurs yeux, on pouvait lire qu'ils étaient tous réjouis de voir Kahina, comme si ils la considéraient comme l'enfant prodige.

Très vite, elle fut entourée de toutes parts, acclamée par la foule. Elle ne put s'empêcher de rougir, gênée par cette agitation qu'elle ne comprenait pas.

Soudain, toutes les créatures s'écartèrent pour former une sorte de haie d'honneur, et Kahina vit un centaure avancer dans sa direction. « *Qui est-ce ?* » demanda-t-elle discrètement à l'une des gardiennes, « *Tu ne reconnais donc pas Valdo ?* » lui répondit-elle.

Mais l'intéressé était désormais proche de Kahina et lui dit joyeusement : « *Bon retour parmi nous Nihal !* ». Il semblait âgé et fatigué, mais elle sentit une énergie incroyable se dégager de lui.

En voyant sa réaction, il se rappela qu'elle ne se souvenait de rien et lui proposa de le suivre chez lui afin qu'il lui explique tout en détails. C'est ainsi que Kahina apprit que sa mère était une fée et qu'elle était morte en défendant son peuple peu de temps après l'avoir mise au monde.





« - Ta mère était une guerrière : grâce à elle nous avons réussi à repousser l'armée d'Othar. Son aide nous a été très précieuse... elle nous a sauvé la vie !

- Vous parlez au passé... avons réussi à repousser ?!

- Hélas oui... Ta mère n'a pas réussi à vaincre Othar, c'est lui qui l'a vaincue... Depuis cette guerre, il dévaste tout sur son passage et nous sommes le dernier village à avoir réussi à le repousser. Cependant, nos guerriers sont épuisés et, peu à peu, Othar gagne du terrain.

- Qui est ce fameux Othar ?

- Il est né et a toujours vécu à Tipundia. Il était très impliqué dans la communauté et était très apprécié mais il est soudainement devenu incontrôlable. Il a créé une rébellion et a tué plusieurs habitants du village, alors nous les avons chassés. Tu as certainement remarqué la montagne noire en arrivant... et bien c'est là-bas que lui et son armée vivent.

- Mais cette montagne est très proche du village ! Je pense que vous avez très peu d'espoir de pouvoir survivre face à cela... Vous devriez fuir !

- Malheureusement, nous n'avons nulle part où aller. C'est pourquoi ton retour est un vrai miracle ! »

Kahina ne comprit pas en quoi sa venue était un miracle. Mais elle en profita pour lui demander pourquoi depuis son arrivée tout le monde parlait de son retour alors qu'elle n'était jamais venue, et pourquoi tout le monde l'appelait Nihal.

Valdo lui expliqua que, lorsqu'elle était enfant, sa mère l'emmenait régulièrement à Tipundia. « Un jour, alors que tu jouais avec les enfants du village dans la forêt, tu as glissé d'un rocher. Avant que tu ne touches le sol, tes ailes se sont déployées et tu t'es envolée ! Nous avons alors compris que tu étais une fée. Comme toutes les fées, il te fallait un prénom et ta mère a choisi Nihal. »

« Pourquoi je ne me souviens de rien de tout cela ? » demanda-t-elle, déconcertée par tant de découvertes. « Peu avant la mort de ta mère, ton père a découvert qu'elle et toi étiez des fées.

Il lui a alors demandé d'effacer tout ceci de ta mémoire, de te faire redevenir humaine et de couper tout contact avec Tipundia.

Elle n'a pas eu d'autre choix que d'accepter sa demande, mais elle a souhaité te laisser le choix concernant ton identité de fée : elle m'a donc demandé de lui préparer une potion temporaire qui empêcherait tes ailes de sortir.

Par ailleurs, elle a refusé d'abandonner son peuple et est revenue à Tipundia. Un jour, en ne la voyant pas revenir, ton père a compris ce qu'il s'était passé. »

Elle eut un moment de réflexion, puis s'écria soudain : « *Père ! Zut alors ! Je devrai déjà être rentrée, il va s'inquiéter !* ». Mais Valdo la rassura en lui expliquant que, lorsqu'elle se rendait à Tipundia, le temps s'arrêtait dans l'autre monde. Kahina décida donc de rester, mais elle était épuisée et lui demanda une chambre pour se reposer.

Elle fut réveillée le lendemain en entendant une mélodie à travers de la fenêtre. Lorsqu'elle s'approcha de cette dernière pour découvrir l'origine de la musique, elle ne vit personne. Le son semblait provenir de la forêt.

Pendant la nuit, elle n'avait cessé de repenser à tout ce que lui avait raconté Valdo et avait compris pourquoi elle représentait leur seul espoir : ils attendaient d'elle qu'elle prenne la relève de sa mère et qu'elle libère le peuple de Tipundia de l'oppression d'Othar.

Elle décida d'aller parler à Valdo pour savoir si elle avait vu juste.

Kahina le trouva sur le terrain d'entraînement en train de lancer des flèches avec son arc en bois sculpté. Elle fut très impressionnée en voyant les cibles : des dizaines de flèches étaient concentrées sur chaque centre de cible.

Lorsque Valdo vit son air ébahi, il rigola et la salua. « *Bonjour Nihal ! As-tu bien dormi ? Dis-moi, est-ce tu aimerais que je te fasse visiter un peu Tipundia ?* » lui dit-il. Elle trouva que c'était une merveilleuse idée et profita du voyage pour lui parler.

Elle lui émit sa supposition concernant ce que les villageois espéraient d'elle, et Valdo confirma. Il rajouta : « *Cependant, nos espoirs se fondent aussi sur un objet. Nous ne savons pas ce que c'est... néanmoins, nous savons que tu vas le découvrir. Peu avant sa mort, ta mère m'avait confié avoir trouvé une solution pour vaincre Othar. La connaissant, elle a dû te laisser un élément permettant d'y accéder. Est-ce que tu as une idée de ce que ça peut être ?* »

Non, Kahina n'en avait absolument aucune idée. Et elle se sentit coupable en lisant la déception dans les yeux de Valdo lorsqu'elle le lui annonça. Pour échapper à cette situation légèrement tendue, elle demanda à Valdo de lui apprendre à voler car depuis que ses ailes s'étaient déployées, elles l'encombraient plus qu'elles ne lui étaient utiles.

Elle s'entraîna donc pendant des heures, chuta des centaines de fois puis parvint à maîtriser à peu près ses déplacements. Lorsqu'elle réussit enfin à voler tel un oiseau, elle s'éleva dans les airs et admira les merveilles de Tipundia.

Malgré le fait qu'elle était fatiguée, Kahina savait voler et elle put profiter de ses ailes pour la première fois. Ils rentrèrent au village tard le soir et dormirent aussitôt, épuisés par cette intense journée.





Le lendemain, Kahina fut réveillée par la même mélodie que la veille. Intriguée, elle décida d'aller voir dans la forêt pour en savoir plus.

Sur place, elle se guida grâce à la musique et fit une découverte étonnante dans une clairière : devant elle se trouvait une femme centaure en train de jouer de la flûte traversière, entourée de dizaines d'oiseaux. Kahina la trouvait absolument splendide et était comme envoûtée par la mélodie qu'elle jouait.

« *Bonjour Kahina !* », prononça l'intéressée une fois son morceau terminé. Surprise, Kahina lui répondit : « *Bonjour ! Vous êtes la première personne à m'appeler par mon vrai prénom depuis que je suis arrivée ici... Est-ce que l'on se connaît ?* ».

« *Je t'ai connue lorsque tu étais enfant : j'étais une grande amie de ta mère. Je m'appelle Soana. Contentée de te revoir !* », rétorqua-t-elle.

Les deux femmes firent connaissance et Kahina félicita Soana pour son talent de musicienne : cette dernière lui indiqua que cette musique était destinée à la nature. Au fil de la discussion, Soana raconta ses aventures avec la mère de Kahina, ce qui enchanta particulièrement cette dernière car son père ne lui en avait parlé que très rarement.

Soudain, Soana remarqua le pendentif autour du cou de Kahina : « *Je vois que tu portes le pendentif de ta mère, saches qu'elle en serait ravie car il ne la quittait jamais !* »

C'est alors que Kahina eut une révélation, elle repensa à sa discussion de la veille avec Valdo : le pendentif était la seule chose qu'elle avait de sa mère !

Elle salua Soana et la remercia pour tout ce qu'elle lui avait raconté, puis s'envola jusqu'au-dessus des arbres. « *Je dois parler à Valdo !* » pensa-t-elle.

Lorsqu'elle parla du pendentif à Valdo, ce dernier devint fou de joie en remarquant sa forme de clef : « *Je comprends maintenant ce que ta mère a essayée de me dire ! Avant de partir au combat, elle m'avait dit « La victoire ne tient qu'à une fée, c'est elle la clef de notre délivrance. ». Je pensais qu'elle parlait d'elle, mais, attends une seconde, je reviens. ».*

Il partit dans une autre pièce de la maison, et revint avec un coffre, qu'il posa sur la table. « *Nous avons trouvé ceci dans sa chambre, mais nous n'avons jamais trouvé la clef qui permettait de l'ouvrir... »*, ajouta-t-il. Kahina lui tendit alors son pendentif.

Valdo l'inséra dans la serrure et le coffre s'ouvrit. A l'intérieur se trouvait une feuille pliée : une lettre de la mère de Kahina.

Ma chère fille,

Si tu lis ceci, c'est que je ne suis plus de ce monde et que je n'ai pas vaincu Othar. Cependant, j'ai toute foi en toi pour finir mon travail et cette lettre contient mes instructions. J'espère que Valdo a eu l'occasion de te faire visiter Tipundia, ainsi tu comprendras pourquoi je me suis battue...

Si tout s'est déroulé comme prévu, j'ai réussi à infliger une sérieuse blessure à Othar. Ce n'est pas une blessure mortelle mais elle a été faite avec un poison préparé par mes soins.

Tout ce que tu as à faire c'est réciter la formule ci-dessous lorsque tu seras face à lui. Lorsque tu la réciteras, le poison deviendra actif et Othar perdra tous ses pouvoirs ainsi que son énergie. Tu n'auras donc plus qu'à l'achever.

« Maleus li stuodmi adka ratplem, cheis tbia hafetu »

Sois courageuse, je compte sur toi! Je t'embrasse fort.

Les jours qui suivirent la lecture de cette lettre, Valdo entraîna Kahina au combat. Il fut impressionné de ce qu'elle était déjà capable de faire avant même de commencer, et ne fut guère étonné lorsqu'elle lui annonça qu'elle s'était entraînée seule.

Ce fut pour elle l'occasion de mettre en pratique ses techniques de combat, ce qui lui permit ainsi de les perfectionner.

Cela faisait désormais plusieurs semaines que Kahina était à Tipundia. Parfois, lorsqu'elle se promenait dans les alentours du village, il lui arrivait de penser à son père. Ce dernier lui manquait, d'autant plus que maintenant elle comprenait pourquoi il avait été si protecteur avec elle pendant toutes ces années.

Mais Kahina était déterminée à vaincre Othar : elle devait le faire pour Tipundia, et pour sa mère.





Lorsque toute l'armée de Tipundia fut prête, Valdo réunit le conseil de guerre afin d'élaborer une stratégie. Arès, le chef de l'armée, se proposa pour accompagner et protéger Kahina : « *J'étais aux côtés de sa mère lors de son dernier combat, alors je me dois d'être aux siens pour cet ultime combat contre Othar.* ».

Il fut décidé que l'attaque aurait lieu le lendemain soir, lorsque la nuit sera tombée.

Kahina avait beau être courageuse, elle était effrayée à l'idée de ce combat. Et pour cause, il ne s'agissait pas d'une simple bagarre comme celle de l'école, mais d'une véritable guerre ! Elle décida d'aller voler un peu dans Tipundia pour se changer les idées.

En contemplant le paysage, Kahina se rendit compte une fois de plus de la magie de l'endroit : la nature et ses animaux toujours plus étonnants les uns que les autres, le doux mélange des parfums des fleurs flottant dans l'air, ou encore l'extraordinaire gentillesse des habitants du village. « *Je ne peux pas laisser Othar détruire tout cela...* », songea-t-elle plus déterminée que jamais.

Le lendemain soir, lorsque tout le monde fut équipé, Kahina fit réunir tout le monde sur la place du village. Elle les remercia de leur accueil et leur promit de faire tout son possible pour que Tipundia retrouve sa sérénité. Elle fut acclamée par la foule, et les guerriers devinrent plus motivés qu'ils ne l'étaient déjà.

Le départ du village fut un moment particulièrement émotionnel, comme toute séparation. Puis les troupes se reconcentrèrent sur leur mission : vaincre Othar !

Une fois arrivés au pied de la montagne noire, Arès sentit l'angoisse de Kahina, et lui glissa : « *Ne t'en fais pas, je suis là pour te protéger si besoin. Courage !* ».

Puis il hurla « *A l'attaque !!* » et ils foncèrent tous en direction du repère d'Othar.

Aussitôt qu'ils eurent pénétré à l'intérieur, ils furent assaillis de toutes parts et Othar fut averti de leur présence. Arès, qui était déjà venu auparavant, savait exactement où se trouvaient les quartiers d'Othar et s'y dirigea, suivi par Kahina et quelques guerriers.

Kahina fut soudain attaquée par un centaure. Ce dernier tenta de lui asséner un coup de hache, qu'elle esquiva par une acrobatie. Elle se retrouva ainsi face à lui et perdit tous ses moyens lorsque son regard croisa celui de son adversaire : elle vit dans ses yeux une âme rongée par la haine, un monstre avide de sang.

Le centaure en profita alors pour la frapper d'un coup de hache. Cependant, juste avant qu'il n'atteigne sa cible, Arès intervint et lui trancha la tête avec son épée.

Kahina faillit tourner de l'œil en voyant la scène, mais elle reprit ses esprits lorsqu'Arès lui lança : « *Ils ne te feront pas de cadeau, alors ne te laisse pas perturber et attaque-les !* ».

Lors de son deuxième combat, Kahina frappa de toutes ses forces et tua son adversaire sans trop de difficulté. Ce fut la première fois qu'elle tuait quelqu'un... En combattant, elle avait ressenti la même chose que lorsqu'elle s'était bagarrée à l'école; mais, en achevant son adversaire, ce sentiment qu'elle aimait se transforma en une atroce souffrance, un mélange de culpabilité et de peur.

Arès remarqua sa douleur et fut désolé qu'elle ait eut à effectuer cet acte : « *La première fois est toujours la plus difficile... même si, en réalité, on ne s'y habitue jamais. Pense à ton objectif, ça t'aidera...* », lui dit-il.

A cet instant-là, Kahina ne pensa pas à Othar mais à Tipundia, à son excursion de la veille.

Les fois suivantes, elle ressentit la même douleur en tuant ses adversaires. Néanmoins, elle ne s'autorisa pas le droit de faiblir : elle devait garder la tête froide pour mener sa mission à bien. Par ailleurs, Arès fit en sorte qu'elle n'ait pas beaucoup à se battre : il était conscient qu'elle ne tiendrait pas le choc face à Othar si elle endurait trop de choses avant. Ainsi, aussitôt qu'il apercevait un ennemi, il lui fonçait dessus et le démolissait sans aucune pitié.

Après quelques blessures et des dizaines de combats, Arès et Kahina arrivèrent dans les quartiers d'Othar, où ils furent accueillis par un groupe d'ennemis. Kahina aperçut Othar dans le fond de la pièce et fonça sur lui : « *Finissons-en !* », dit-t-elle.

Elle dut se battre contre quelques ennemis afin de parvenir jusqu'à lui, mais Arès fit diversion et elle y parvint très rapidement. Elle se retrouva alors seule face à lui.

« *Tiens tiens, ce visage me rappelle quelque chose...* », lança Othar d'une voix démoniaque. Kahina fut déstabilisée par cette phrase, mais aussi par son ennemi en lui-même : devant elle se trouvait un faune aux cheveux noirs, elle lut sur son visage toutes les atrocités qu'il avait commises.

« *Tu as tué ma mère ainsi que des milliers de personnes, tu es un monstre !* », hurla-t-elle, envahie par une colère soudaine. Cette phrase le rendit hilare, puis il redevint sérieux et dit : « *Alors, à nous deux !* ».

Kahina s'envola puis l'attaqua telle une flèche en le regardant droit dans les yeux. Lorsqu'elle fut à quelques mètres de lui, prête à le frapper de son épée, elle le vit sourire. D'un geste de la main, il envoya Kahina s'écraser contre le mur.

Précipitée par la colère, cette dernière avait complètement oublié de réciter la formule pour activer le poison. Le choc contre le mur fut très douloureux et l'une de ses ailes fut endommagée dans sa chute.

Elle se releva difficilement et fit de nouveau face à Othar.

Cette fois-ci, Kahina ne fonça pas sur lui mais prononça la formule : « *Maleus li stuodmi adka rat...* ». Elle n'eut pas le temps de terminer sa phrase car elle fut soudain frappée de plein fouet par Othar. Allongée sur le sol, elle le vit au-dessus d'elle, et sentit la pointe de son épée sur sa gorge.

Croyant son heure venue, Kahina ferma les yeux et laissa échapper une larme. Elle entendit soudain un énorme bruit sourd et sentit l'épée s'éloigner de sa gorge. Elle ouvrit donc les yeux et vit Arès, souriant, lui tendre la main pour l'aider à se relever.

Plus loin sur le sol se trouvait Othar : Arès avait lancé un bloc de roche de toutes ses forces sur lui, ce qui l'avait projeté à terre.

Kahina s'approcha de lui puis prononça la formule complète : « *Maleus li stuodmi adka ratplem, cheis tbia hafktu* ». Othar se mit alors à se tordre dans tous les sens et à hurler de douleur. Il essaya plusieurs fois de se relever mais s'écroulait à chaque fois face contre terre.

Il réussit néanmoins à se retourner sur le dos et Kahina et Ares s'approchèrent de lui.

Arès s'adressa alors à Kahina : « *Veux-tu que je termine le travail ?* ». « *Non, je m'en occupe. Laisse nous seuls s'il te plait, je ne crains plus rien.* », répondit-elle. Il ne parut guère enchanté mais il accepta et sortit de la pièce.

Difficilement, Othar s'adossa contre le mur. Kahina le regarda alors droit dans les yeux et ainsi toute sa frustration et sa colère. Cependant, elle avait l'impression que quelque chose avait changé, mais elle ne parvint pas à savoir quoi. Elle laissa donc de côté cette sensation et leva son épée en l'air.

Alors qu'elle était sur le point de l'achever, Othar leva la tête et la regarda dans les yeux. Kahina le fixa, concentra toute son énergie dans son geste, puis abaissa son arme d'un coup sec. Le sifflement de l'épée dans l'air déchira le silence qui régnait dans la pièce, puis un bruit sourd retentit. Le temps semblait soudain s'être arrêté.





« *Je ne suis pas un monstre, et toi non plus.* » dit Kahina. Son épée était plantée dans le sol, entre les jambes d'Othar : lorsqu'elle était sur le point de frapper et qu'elle le fixait, elle avait vu quelque chose dans son regard. Elle avait alors compris l'impression étrange qu'elle avait eu avant de lever son épée : l'homme qui se trouvait devant elle n'était pas le même qu'avant qu'elle ne récite la formule.

Kahina ne savait pas comment, mais le poison l'avait changé.

Elle n'avait pas vu de haine ni de soif de sang dans son regard, mais de la peur et de la frustration. Elle avait alors eu le pressentiment que l'être devant elle était innocent, et tuer un innocent aurait fait d'elle un monstre, comme ceux qu'elle avait combattu.

Quand Arès entra dans la pièce, il vit Othar vivant. Pensant qu'elle n'avait pas eu le courage de l'achever, il s'élança vers lui, l'épée à la main. C'est alors que Kahina lui hurla de ne pas le tuer. Déconcerté, Arès lui demanda des explications.

Lorsqu'elle eut terminé de lui expliquer, il devint fou de rage, ne comprenant pas pourquoi elle défendait ce Tyran, qui était aussi l'assassin de sa mère ! Kahina le supplia de lui faire confiance, et il finit par se calmer.

Elle décida ensuite de le ramener au village afin qu'il se repose et qu'il reprenne de l'énergie. Les habitants refusèrent tout d'abord de l'accueillir, mais Valdo, qui avait toute confiance en Kahina, accepta de l'héberger chez lui.

Lorsqu'Othar fut capable de parler, Kahina et Valdo lui demandèrent des explications, avec la présence d'Arès pour assurer leur sécurité au cas où Kahina avait fait erreur.

Il leur raconta donc ce qui lui était arrivé : il s'était aventuré un jour au sein de la montagne noire et avait été attaqué par surprise. L'un de ses assaillants lui avait alors planté une broche dans le cou. Cette dernière était empoisonnée et il fut transformé en un monstre sans pitié.

L'histoire se propagea dans le village et Kahina devint un exemple pour chacun des habitants : elle avait réussi à garder la tête froide et avait su déceler le bien dans le regard d'Othar.

Quelques temps plus tard, lorsque Kahina dut quitter Tipundia, elle eut un pincement au cœur mais elle jura d'y retourner aussi souvent que possible. Valdo lui prépara une potion pour que ses ailes disparaissent lorsqu'elle se trouvait hors de Tipundia.

Après avoir salué tous les habitants, elle retourna dans la clairière en traversant le buisson qui faisait office de portail entre les deux mondes, puis rentra au château. En apercevant son père, elle lui sauta au cou, très heureuse de le revoir.

Quelques jours plus tard, elle lui raconta son aventure à Tipundia et ce dernier se mit en colère, conscient d'avoir été trahi par sa femme et sa fille. Cependant, Kahina réussit à le calmer et lui fit voir le bon côté des choses.

C'est alors qu'il lui dit : « *Tu as compris qu'il y a du bon en chacun de nous et que la vengeance n'est jamais une bonne solution, alors même si toute cette histoire ne me plaît guère, je suis fier de toi !* ».



C'est la fin de cette série !

Merci infiniment d'avoir lu les histoires courtes à l'occasion de ce calendrier de l'avent spécial. Je te souhaite un très joyeux Noël et je te retrouve très bientôt pour d'autres surprises ;)